

VOYAGE EN CAMPANIE (Italie du Sud)

14 au 21 mai 2007

Départ lundi 14 mai à 6 heures du matin du parking d'EADS pour un transfert à ROISSY CDG. Après un parcours original à travers diverses communes du Val d'Oise (ceci afin d'éviter les bouchons) nous voici arrivés à l'aéroport où nous attendaient Anne (AB Voyages) et quelques personnes venant par leurs propres moyens.

Enregistrement des bagages puis décollage avec un léger retard, de l'AIRBUS A321.

Arrivée à l'aéroport de Naples Capodichino. Beau temps et chaleur nous attendaient.

Accueil par une charmante romaine TINA (pour les français) qui nous accompagnera toute la semaine. Un car nous a emmenés directement au restaurant «Le Terminus» situé place Garibaldi près de la gare centrale de Naples. Nous avons déjà pu constater la forte densité de trafic en ville et les travaux du tramway qui durent depuis quelques années... et qui ne sont pas près d'être terminés !

Après un bon déjeuner (déjà des pâtes pour nous mettre dans l'ambiance), nous avons pris la Direction de Castellamarre di Stabia où nous avons séjourné la semaine. Grande surprise en arrivant devant



l'Hôtel « LA MEDUSA », élégante villa fin de siècle avec un beau parc bien arboré avec des essences d'arbres de la région, une belle piscine et plusieurs salons de plein air. Certaines chambres donnaient côté montagne et d'autres côté jardin. Installation dans les chambres, puis chacun a pu se promener dans le parc ou aller à la piscine ou bien encore se reposer, car l'après-midi était libre.

Avant le dîner, nous étions convoqués pour l'apéritif servi dans un salon à l'extérieur. Chacun a savouré le Limoncello (boisson locale à base de citron et d'alcool) accompagné de petits fours.

Ensuite, nous sommes passés à table dans une salle à manger très richement décorée. Soirée libre.

Mardi 15 mai

Départ pour la journée le long de la célèbre côte almafitaïne. Nous avons emprunté la route A16 (13 et 3) = très étroite. Petite plaisanterie de la part de la guide. Route qui par endroits domine vertigineusement la mer. Beaux point de vues sur la baie de Naples et la péninsule sorrentine. Peu avant Sorrente, nous avons bifurqué sur notre gauche et commencé

la traversée de la montagne pour redescendre peu à peu au niveau de la mer en traversant de

nombreux villages. La route zigzague entre les oliviers, les vignes, les citronniers et les orangers. Nous arrivons dans un charmant village POSITANO avec ses toits en coupoles et ses maisons aux couleurs pastel accrochées du côté rocheux de la côte. Ruelles étroites et

escaliers mènent à la plage face à l'île des Sirènes « LI GALLI ». C'est un endroit de rêve disait John Steinbeck. Depuis le belvédère la vue sur le village est ce qu'il y a de plus beau.

L'église a un dôme couvert de majoliques.

Ensuite, traversée des villages de ETTICA, MAGGIORE PAIANO. On poursuit jusqu'à CONCA DEI MARINI avec ses tours défensives. Arrêt pour visiter une boutique de céramiques très colorées. Ce sont les Sarrazins et les Turcs lors de leurs invasions qui ont apporté à leur époque leur savoir-faire.

On aperçoit enfin *ALMAFI*, au niveau de la mer.



Romaine puis Lombarde, elle se soulève en 839. Petite ville d'allure espagnole. Ce fut la plus grande république maritime d'Italie avant Gênes et Venise. De cette époque on conserve dans le petit musée civique le plus ancien code maritime.



Descente du car pour une visite de la cathédrale dont la construction date de 987 et qui domine la place de la ville. Pour arriver à l'édifice, il nous faut gravir un immense escalier.

Nous pénétrons tout d'abord dans le cloître du Paradis. Nous apercevons de particuliers arcs croisés soutenus par 120 piliers. Au centre un petit jardin où sont exposés plusieurs sarcophages. Ce cloître communique avec la basilique du Crucifix (883) où se trouve actuellement le musée. Sous cette basilique, l'on peut voir la crypte du XIII^{ème} siècle refaite en style baroque. On y admire la voûte avec des fresques qui représentent des scènes de la Passion du Christ avec de riches décorations en stuc, la grande statue de bronze de 2,36 m de haut et qui pèse environ huit quintaux. Ensuite, nous passons dans la cathédrale avec ses marbres polychromes et son riche plafond à caissons avec de grands tableaux du début du XVIII^{ème}. A droite du transept il y a la chapelle des reliques ou de la Réconciliation où beaucoup de saints reposent.

Temps libre dans les ruelles de la ville avant d'aller déjeuner dans un petit restaurant bien sympathique où nous avons dégusté de bonnes pâtes (évidemment) et du poisson.

Départ en début d'après-midi pour *RAVELLO* où WAGNER composa le deuxième acte de son œuvre Parsifal. C'est la cité de la musique par excellence.



Arrivés sur la place du Duomo, nous pénétrons dans les jardins de la Villa Rufolo construite sous le règne de Charles 1^{er} d'Anjou par le seigneur de Ravello, Nicolas Rufolo. La tour qui se situe à l'entrée lui donne une allure de forteresse. On ne peut pénétrer à l'intérieur du bâtiment mais par contre l'on peut se promener dans les jardins en terrasses étagées qui



offrent une vue magnifique sur le golfe de Salerne, le Cap d'Orso et la baie de Maiori.



Nous nous dirigeons ensuite vers la place de la ville où chacun est libre d'arpenter les ruelles avoisinantes pour faire quelques emplettes ou bien de déguster un gelato.

L'heure du départ arrive, nous reprenons le car pour retraverser la montagne et redescendre sur *Castellamarre* vers 17 heures.



Mercredi 16 mai

Départ de bonne heure pour rejoindre le Port de Castellamarre. Embarquement pour l'île de CAPRI. La mer est un peu houleuse mais pas de quoi avoir mal au cœur.

Arrivée au *Port de MARINA GRANDE*.



L'île est longue de 6 km et large de 3 km coupée en deux par le mont Solaro.

Beaucoup de bousculades sur le port, il y a de nombreux touristes (environ 500 000/an). Au lieu de prendre un minibus pour monter en centre ville, la guide nous fait prendre le funiculaire ; petite attente puis nous voici véhiculés le long de la pente jusqu'au cœur de la ville. Promenade dans les ruelles très commerçantes avec des boutiques et des hôtels de grand luxe. Arrivée devant la chartreuse de San Giacomo bâtie en 1371 par le Seigneur de Capri, Giacomo Arcucci puis continuation vers *les jardins de Saint Augusto*, aménagés en terrasses, fleuris et foisonnants, situés côté Sud de l'île.



Vue panoramique sur les falaises de Faraglioni (trois rocs immenses emblématiques de l'île).

Pour le repas, l'on se dirige vers un hôtel où l'on déjeune assez rapidement.

Départ pour ANACAPRI (ville haute) cette fois-ci en minibus. De la piazza Vittoria, nous rejoignons la Villa San Michele qui a appartenu au médecin et écrivain suédois Axel Munthe.

(1857-1949). Visite de cette villa qui est maintenant un musée. On y trouve des meubles 17/18^{ème}, des sculptures romaines. Visite du jardin en terrasse qui surplombe la mer. Vue splendide sur Marina Grande, à côté du sphinx égyptien qui borde une des terrasses. C'est une fondation suédoise qui gère cette villa et qui organise des concerts de musique classique en été.

Pour certains, une balade en bateau pour voir



la
grotte
bleue

fut au programme. Quant aux autres, promenades dans le centre d'Anacapri.

Nous avons repris le bateau en fin d'après-midi, enchantés par cette île de la jet set, si connue et qui est d'une beauté rare.

Retour à l'hôtel pour se changer et départ en bus pour aller dîner au petit port de pêcheurs de Sorrente. Au menu évidemment du poisson (de la dorade en l'occurrence). Au cours du repas, nous avons eu droit à une petite sérénade par un accordéoniste et un guitariste. Quelques couples se sont mis à danser sur

des airs populaires napolitains, ce qui a mis de l'ambiance dans la salle.

Bonne soirée puis retour pour se coucher. La journée fut bien remplie...

Jeudi 17 mai

Excursion au Vésuve. Le car nous a laissés à l'entrée du site et de là la plupart d'entre nous, bien chaussés - nous avons suivi les directives de la guide - avons commencé à gravir les pentes du volcan jusqu'au cratère. Ce volcan est l'un des plus célèbres au monde. Il comporte 2 sommets : le Mont Somma (1132 m) et le Vésuve (1277 m). Assoupi, il ne s'est pas manifesté depuis 1944, date de la dernière éruption. Il faut toutefois rester prudent. Nous sommes étonnés de voir des constructions dites « abusives » sur les bas flancs du volcan. 700 000 personnes habitent à proximité. L'on peut découvrir lorsque l'on est près du cratère des dépôts des éruptions antérieures et la flore particulière (600 espèces). Du sommet, on a pu voir le golfe de Naples jusqu'à Sorrente et les îles car le temps était clair. Le cratère est saisissant, 600 m de diamètre et 200 m de profondeur. La pierre prend des reflets argentés selon la lumière. On aperçoit quelques fumerolles..

Redescente vers le car pour déjeuner à *Pompéi* à hôtel VITTORIA. L'après-midi fut réservée à la visite du site archéologique incontournable du sud de l'Italie, témoignage intéressant qui nous est parvenu de l'antiquité. Le 24 août 79 une pluie de pierres ponce



s'abattit sur la ville. Dès le 16^{ème} siècle, le site a été redécouvert mais les fouilles ont réellement commencé qu'en 1748. Sur 60 ha repérés, 45 ha ont été fouillés et divisés en pâtés de maisons.

C'est l'archéologue Fiorelli en 1858 qui en a eu l'idée. Rencontre avec le guide local, Alberto (d'un âge certain) qui nous mène à la Porta Marina. Entrée principale la plus grande des 7 portes. Elle se tenait à l'entrée du port auquel elle était reliée par un canal. Pompéi était un centre commercial important qui fonctionnait comme un nœud de distribution des biens.

Passage sur la Via delle Tombe, la nécropole témoigne d'une époque où les demeures des morts avoisinaient celles des vivants, en bordure de ville.

Ensuite, nous nous trouvons devant le Forum situé à la jonction entre les principales voies de communication anciennes qui reliaient la ville à Naples. On continue pour apercevoir le théâtre piccolo (odéon), destiné à des spectacles musicaux et à des déclamations poétiques. Arrêt au théâtre grande qui remonte à l'âge hellénistique entre le III^{ème} et le II^{ème} siècle avant JC. Nous poursuivons vers les termes stabiens qui intégraient un palestre (espace d'activités sportives). Promenade dans différentes artères pour découvrir plusieurs villas dont certaines décorées de fresques. La plupart des fresques importantes sont conservées au musée archéologique de Naples que nous irons visiter le lendemain.



Un petit tour au Lupanare : bordel le mieux organisé de Pompéi, avec dix chambres réservées aux clients et des latrines. Sur les murs, on peut encore y voir des illustrations représentant différentes scènes érotiques. Visite de la caserne des gladiateurs, grand portique à 4 arcades qui s'élève derrière la scène du grand théâtre auquel il est relié.

Nous avons également vu des thermopoliums (bistrot) avec des comptoirs en L percés de trous correspondant aux récipients qui y sont murés et qui contenaient les boissons.

La pluie nous a surpris en cours de visite mais nous avons poursuivi notre tour de ville tout en essayant de rester attentif aux descriptions faites par notre guide qui a eu du mal à nous motiver tant son discours était monocorde et pas très dynamique.

Nous avons passé deux heures au sein de cette cité antique. Nous sommes repartis avec l'intime conviction qu'il nous restait beaucoup de choses à voir. Le temps imparti à cette visite fut trop court aux dires de beaucoup d'entre nous.

Retour à l'hôtel vers 17 h30.

Au cours de la journée, la guide nous avait proposé un tour de Naples « BY NIGHT ». Après le dîner, la plupart d'entre nous sommes repartis pour faire un tour de ville. Nous avons aperçu les principaux édifices de la ville. Nous sommes montés sur la colline Posillipo, quartier chic et résidentiel d'où l'on aperçoit toute la baie. Arrêt en bordure de mer en descendant de la colline. Certains on dégusté un gelato. Ensuite, retour à l'hôtel.

Vendredi 18 mai

Aujourd'hui, visite de *Naples*, une des villes les plus anciennes d'Europe que le poids de son histoire n'a



pas encore écrasée, celui d'une vieille ville encore en vie. Et cette vitalité jamais

démentie a permis aux napolitains de préserver à travers les siècles leurs propres caractéristiques : l'amour des plaisirs, du jeu et de l'indépendance et la rapidité d'esprit mêlée à une certaine dose d'insolence.

Naples jouit d'un climat méditerranéen.

Le guide Ranieri Grimaldi nous attend et commence à nous parler de la création de la ville jusqu'à nos jours. Nous avons été bluffés par le débit de ses explications et son immense culture. D'après lui, on l'appelle « la mitraillette ». Pas de commentaires. Effectivement, son discours est très rapide mais très compréhensible. Il parle avec humour et courtoisie. Il a su capter toute notre attention.

Tour en car de façon à voir ou à revoir (pour ceux qui avaient fait le périple la veille au soir) la piazza Municipio avec *le Castel Nuovo* construit en



1279 par Charles d'Anjou (il ressemble effectivement au Château d'Angers).

Le long du château se situe le palazzo del Municipio (mairie) avec l'église San Giacomo degli Spagnoli.

Nous quittons le car pour nous promener avant le déjeuner et visiter sur la Piazza del Plebiscito l'immense église San Francesco di Paola (inspirée du Panthéon romain) insérée dans une colonnade et qui fait face au palais royal. Nous quittons la place pour nous rendre Piazza Trieste e Trento où l'on peut voir le

Teatro San Carlo (3000 spectateurs) qui perpétue une tradition lyrique d'excellence. De l'autre côté du théâtre nous pénétrons dans la *Galleria Umberto* (qui ressemble à celle de Milan, pour ceux qui connaissent).

Galerie de fer et de verre, construite en 1887 qui a

symbolisé la Belle Epoque napolitaine. En son centre, nous admirons la verrière qui atteint 75 m de hauteur.



Voilà l'heure du déjeuner qui approche, nous nous dirigeons vers un petit restaurant CERASTI. Nous prendrons le café dans le célèbre café Gambrinus tout proche au plafond blanc orné de stucs et de dorures.

On monte dans le car pour nous rendre au *Musée archéologique* toujours avec notre guide.

Ce musée réunit sans conteste la plus grande collection d'antiquités au monde. Le bâtiment qu'il occupe fut une caserne de cavalerie (1585). On doit à Ferdinand IV l'initiative d'un grand musée destiné à accueillir les trésors exhumés

lors des fouilles de Pompéi de d'Herculanum et la collection Farnèse. Quatre niveaux : au sous-sol, la section égyptienne et l'épigraphie au RDC, la sculpture grecque et romaine (pièces incontournables de la collection Farnèse) : la galerie des Tyrannicides avec Hercule et le taureau Farnèse etc. L'entresol est



entièrement consacré aux mosaïques de Pompéi dont le clou reste la Bataille d'Alexandre et au petit cabinet secret.

On ne s'étendra pas sur les richesses accumulées dans ce musée. Nous avons apprécié les commentaires riches et nombreux de notre guide et les 3 heures passées à l'intérieur de ce bâtiment se sont écoulées agréablement et ont enrichi notre culture sur l'antiquité.

Avons regagné l'hôtel en fin d'après-midi, satisfaits de notre journée. Soirée libre.

Samedi 19 mai

Départ pour Sorrente située sur une terrasse de roche tufière, à pic sur la mer. Ecrivains, peintres, musiciens ont été inspirés par l'incroyable beauté de cette ville. Nous avons pris l'hydroglisseur qui doit nous amener sur l'île d'ISCHIA. La mer est belle, ciel couleur azur.



Que demander de plus. Tout comme CAPRI, elle ferme le Golfe de Naples jusqu'à la pointe de Sorrente. Ischia précédée de PROCIDA, le ferme à l'opposé, juste en face des champs Phlégréens. Son origine est volcanique, ce qui la distingue de Capri. Point culminant le mont Epomeo, volcan éteint qui culmine à 788 m. On y trouve des dizaines de sources thermales qui attirent des milliers de curistes toute l'année. L'île fait 46 km² de superficie. Sa végétation sent bon le pin, les agrumes et son climat est idyllique onze mois sur douze.

Temps libre dans la ville et RDV dans une pizzeria. Une fois le repas terminé, nous avons pris un car pour effectuer un tour complet de l'île. Découverte de paysages superbes. Arrêts pour faire des photos. Beaucoup de citronniers (récoltes 3 fois par an), orangers, oliviers, plages de sable gris.

Départ à 17 h 30 pour Sorrente. Repas dans la pizzeria « TASSO » en centre ville (la pizza était excellente). Temps libre et RDV au Théâtre TASSO pour assister à un spectacle folklorique sous forme de comédie musicale. Avant la représentation, nous avons pris un verre servi à l'extérieur du théâtre. Ce spectacle nous a retracé la vie quotidienne des sorrentains accompagnée

de chansons de variété italiennes connues ; o sole mio, funiculi, funicula, torna a surriento, etc... et typiquement de la région ainsi que des danses telles que la tarentelle. Nous avons bien apprécié ce divertissement et avons repris le car pour un retour vers 23 h 30 à l'hôtel.

Dimanche 20 mai

Départ pour le site d'*Herculanum*. En cours de trajet, notre chauffeur s'est mis à chanter quelques airs populaires.

La journée démarrait dans la gaieté.

C'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé Ranieri (le guide de Naples). En arrivant sur le site par une rampe qui surplombe l'ensemble, nous avons tout de suite repéré les grands axes. Fondé par Hercule, ce fut un petit bourg aristocratique avec une autonomie locale : agriculture, pêche, artisanat. La mer était située au niveau du site. La ville fut ensevelie par une coulée de lave en fusion en 79 avant JC par le VESUVE. Découverte par hasard en 1709, Charles III de Bourbon, roi de Naples, dirige les recherches pour enrichir ses collections royales.

Parcours dans les rues de la cité et découverte de



différentes maisons telles que : la maison des cerfs, élégante demeure patricienne dont le nom provient des sculptures exposées dans le jardin, le palestre, autrefois immense complexe sportif. On voit encore 2 grandes piscines dont celle creusée à même la roche au centre du péristyle ornée d'une belle fontaine de bronze représentant une hydre à cinq têtes, monstre tué par Hercule, la maison au Salon noir, riche demeure avec des fresques réalisées sur fond noir qui ornent plusieurs pièces - au fond de l'atrium, une salle a conservé son faux plafond - la maison à cloison de bois dont la façade est en très bon état - son nom évoque l'émouvante cloison à trois portes qui sépare encore l'atrium du tablinum (pièce où l'on négociait avec les clients ou les obligés).

Les deux heures de visite ont été bien remplies mais hélas il a fallu quitter ce site pour aller à Sorrente (environ 35 km) pour aller déjeuner au restaurant TASSO où nous avons dîné la veille. Nous avons eu un moment de libre pour faire rapidement les toutes dernières emplettes.

Lundi 21 mai

Déjà le jour du retour. Transfert pour l'aéroport . Après une attente un peu longue, nous voilà dans les airs. A l'arrivée, le car nous attendait pour nous ramener aux Mureaux. Après les « aux revoirs », chacun a retrouvé son domicile avec plein de souvenirs en tête et le sentiment d'avoir passé une excellente semaine.

Françoise PAGERIE



Photo Pierre CHEYMOL